Transcription de predication

Debut de la reunion 1991-08-04 10:00
Date de diffusion 2026-09-06 10:00
Lieu Krefeld, Germany

Ewald Frank

QUANT À MOI ET À MA MAISON, NOUS SERVIRONS LE SEIGNEUR

Josué 24 :15

Prêché à Krefeld le 04 août 2026, à 10 heures 00

(Retransmis le 06 septembre 2026)

C'est un jour particulier, frère Russ l'a déjà dit, c'est le jour du salut, le jour de la grâce. Mais, ce jour a un commencement, ce jour suit son cours et ce jour touche à sa fin ; et nous pourrions nous exclamer, comme à l'époque : *« Reste avec nous, Seigneur, car le soir est tombé et l'heure de minuit approche ».*

La parole tirée de l'épître aux Hébreux est elle aussi si puissante quand on y réfléchit. Autrefois, le Seigneur est descendu sur la montagne en feu, une nuée L'enveloppait et les gens ont entendu Sa voix puissante comme un tonnerre retentissant. Aujourd'hui, il y a des gens qui parlent des sept tonnerres que Dieu aurait révélés quelque part. Permettez-moi de le dire avec amour : lorsque Dieu parlera et que les sept tonnerres retentiront réellement, alors tous ces frères des tonnerres n'auront plus rien à dire. C'est alors que Dieu prendra la parole et c'est alors qu'Il agira, alors tout sera silence et tous se tiendront debout, bien droit, devant le Dieu Tout-Puissant. C'est également ce qui est exprimé dans Hébreux 12, précisément dans cette pensée : *« Prenez garde de ne pas rejeter Celui qui vous parle du haut des cieux ».*

À l'époque, le Seigneur est venu sur terre, S'est manifesté et a parlé ; puis Il vint dans la chair, est devenu homme, a accompli la rédemption ; et par la proclamation du glorieux Évangile, Il parle encore aujourd'hui depuis les cieux. Et cela s'adresse sans doute à tout homme qui a compris que la Parole ne résonne pas aujourd'hui d'ici, de la chaire, mais qu'elle a retenti depuis les cieux et nous ne faisons que la transmettre. D'où cet avertissement : *« Prenez garde de ne pas rejeter celui qui parle ».* Ce n'est pas l'homme —cela a déjà été dit— mais c'est Dieu qui parle. Et le Seigneur a dit à l'époque : « Comme le Père M'a envoyé, ainsi Je vous envoie. Et celui qui vous écoute, c'est Moi qu'il écoute ; et celui qui vous reçoit, c'est Moi qu'il reçoit ». Il y a toujours un envoi divin, une proclamation divine ; il y a toujours la possibilité que Dieu nous parle. Il le fait avec simplicité, mais avec puissance. Et heureux celui qui reçoit en lui, qui accueille en lui la Parole du Seigneur et la laisse agir.

Nous avons ici une requête particulière de la part de nos frères et sœurs bien-aimés. On y lit : « Pour ma nièce —nous pouvons omettre les noms— je demande à toute l'assemblée de prier ». Faisons-le dès maintenant, pendant que nous écoutons la

Parole de Dieu. Cela ne doit pas nécessairement se faire par une prière à haute voix, mais en lien avec ce souhait, de présenter cette requête devant Dieu. J'ai pensé qu'il y a certainement aussi parmi nous des détresses, des besoins, des maladies, qu'il y a bien des choses que nous pouvons présenter devant la face de Dieu.

Il ne se passera rien, à moins que nous associions la prière à la foi, c'est-à-dire, si nous croyons que cela s'est déjà produit, afin que cela puisse advenir. **Le secret de la prière de tous les croyants réside véritablement dans le fait qu'ils croient que Dieu l'a déjà fait et non qu'Il le fera plus tard**. Celui qui croit qu'Il le fera continuera à y croire pour tout le futur, pour toujours ; mais celui qui croit qu'Il l'a accompli et qu'Il l'a fait, il peut le prendre en possession sur le champ.

Et je pense que, par la proclamation de la Parole de Dieu, nous avons le privilège de mettre en pratique cette foi opérée, suscitée par l'Esprit de Dieu et de faire une nouvelle expérience avec Dieu aujourd'hui même, en ce lieu, comme l'ont chanté nos bien-aimés frères et sœurs : « Je prie pour une nouvelle expérience ». Qui souhaite expérimenter Dieu aujourd'hui, Sa présence, Sa puissance de manière à ce que nous sentions qu'Il a tourné Sa face vers nous ? En ce qui concerne le nom du Seigneur et l'effet de la puissance de Son nom, je voudrais lire un passage de la Parole de Dieu, à savoir le passage bien connu des Actes des Apôtres au chapitre 3. Actes des apôtres chapitre 3 verset 16 :

« Et c'est par la foi en son nom que son nom a donné maintenant de la force à cet homme que vous voyez et connaissez ; c'est la foi agissant (ou suscitée) par Jésus qui lui a rendu la santé de ses membres, sous les yeux de vous tous ».

Aucun verset ne saurait l'exprimer de manière plus concise et plus puissante. Les apôtres Pierre et Jean ont fait l'expérience de l'effet de la puissance de Dieu qui réside dans le nom de Jésus. Et nous sommes ici aujourd'hui, nous à qui le nom du Seigneur a été révélé dans Sa signification divine ; nous sommes ici aujourd'hui pour faire l'expérience de la puissance de ce nom. *« Tu Lui donneras le nom de Jésus, car c'est Lui qui sauvera Son peuple de ses péché ».* À cette époque, le nom du Seigneur était prêché et l'on faisait l'expérience de l'effet de cette puissance de Dieu qui réside dans la Parole et dans le nom du Seigneur. **Si nous croyons que *« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité »*, alors comptons, nous, oui, attendons-nous à ce que Dieu révèle, manifeste Sa puissance ici même, aujourd'hui**. Je relis le verset encore une fois. Actes des Apôtres 3, verset 16. Nous voyons quel est le nom de référence :

*« Et c'est par la foi en **Son nom... que Son nom** que son nom a donné maintenant de la force à cet homme que vous voyez et connaissez ; c'est la foi suscitée par Jésus qui lui a rendu la santé de ses membres, sous les yeux de vous tous ».*

Auparavant il était malade, maintenant **il était guéri par la puissance du nom de Jésus-Christ de Nazareth et par la foi suscitée**, comme il est dit ici, *« par la foi suscitée par Jésus »*. Puisse-t-il advenir aujourd'hui que nous n'ayons pas

seulement une foi générale, mais la foi nécessaire pour que le miracle de Dieu puisse s'accomplir aujourd'hui sur toi, sur ton âme, sur ton esprit, sur ton corps, afin que nous puissions, nous aussi, en témoigner de la même manière, pas seulement demain, mais maintenant. Maintenant. Ici, on parle au présent. C'était arrivé.

Nous en avons fait l'expérience dans le ministère de frère Branham, en comparaison aux autres évangélistes. Et, en effet, je les ai en grande partie vus, entendus et aussi en partie traduits ; et je suis tout à fait en mesure d'apprécier la différence. Tous les autres ont toujours pu dire : « Le Seigneur est fidèle, vous pouvez compter sur le fait qu'Il confirmera Sa Parole », puis ils renvoyaient les gens après la prière. Avec Frère Branham, c'était différent : **Cela se passait sur le champ, grâce à la foi suscitée par Dieu, en la puissance du nom de Jésus-Christ de Nazareth**, les gens n'étaient pas renvoyés à demain ou à un avenir lointain, mais recevaient la guérison sur le champ. Quand on a pu observer et entendre cela suffisamment, souvent en personne en Europe et aux États-Unis, quand on en est devenu témoin de ses propres yeux et de ses propres oreilles, c'est vraiment une très belle chose. J'ai vu des personnes aveugles de naissance recouvrer la vue en un instant, j'ai vu Dieu accomplir de grands miracles et des signes sur place en un instant.

Nous croyons que le Seigneur prend Ses serviteurs, mais Lui-même demeure avec nous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Il peut appeler à Lui Ses messagers, Ses prophètes, Ses apôtres —ils ont tous accompli leur mandat et ont ensuite été pris dans la gloire— mais la Parole, tous ces témoignages de ce que Dieu a accompli sont restés avec nous ; afin que nous sachions nous aussi de quelle manière Dieu agit de façon surnaturelle au sein de l'Église.

Et comme nous pouvons espérer en cette fin des temps que le Seigneur accorde un rétablissement complet par grâce, nous savons aussi que l'annonce doit précéder l'événement lui-même. Mais ce qui a été annoncé doit arriver, doit se réaliser, doit suivre, car Dieu l'a dit ; **et nous avons là une foi inébranlable, ancrée dans les promesses de la Parole**. Si un homme nous avait fait miroiter certaines choses, ce serait une autre affaire. Mais si cela est écrit dans la Parole de Dieu et que cela y a été promis, alors nous pouvons dire, comme l'a écrit Paul dans 2 Corinthiens 1 verset 20 : *« toutes les promesses de Dieu sont oui et amen par Jésus-Christ notre Seigneur »*. Les promesses données pour ce temps-ci aussi, pour l'appel à sortir, pour la préparation et l'achèvement de l'Épouse de l'Agneau, trouveront, elles aussi, leur accomplissement.

Si Paul a pu écrire dans Éphésiens 5 que le Seigneur Se présentera une Église qui n'aura ni tâche ni ride ni aucun défaut, mais qui sera sans défaut comme l'Agneau de Dieu Lui-même, de même, nous qui étions et qui sommes peut-être encore entachés de tant de défauts, nous serons présentés devant la face de Dieu par la grâce de Dieu, par le sang de l'Agneau, par la Parole de Dieu, comme irréprochables et sans défauts, sans tâche ni ride et cela par grâce. Rien qu'en y réfléchissant, on peut à peu près mesurer ce que signifie la grâce. Et le Seigneur : « Celui a dit à qui Je fais grâce, je fais grâce ».

Lorsque frère Russ a lu le passage d'Hébreux 12, une autre pensée m'est venue à l'esprit : combien de fois dans les cercles du plein évangile, prie-t-on ainsi : « Seigneur, parle, révèle Ta Parole toute fraîche venue du trône » ? Et quand Dieu révèle alors Sa Parole toute fraîche venue du trône et quand la Parole prêchée sur la terre est éclairée et révélée depuis le ciel par le Saint-Esprit, alors que se passe-t-il ? Alors ceux qui en ont demandé auparavant font la sourde oreille, car cela ne se passe pas comme ils s'y attendaient. Et nous pouvons tous en prendre bonne note : **aucun de nous n'est le conseiller secret de Dieu. Aucun de nous ne peut Lui dire quoi faire ni comment Il doit le faire ! Il est Dieu. Que l'œuvre de Ses mains Lui soit confiée. Il sait ce qu'Il fait même en ces jours-ci, à tous ceux qui prennent part à Son œuvre.**

Encore un passage concernant le nom du Seigneur tiré de Luc 24 : 47, que tout le monde connaît très bien. Je vais peut-être tout de même le lire comme d'habitude, afin que chacun dispose du texte exact Luc 24 verset 47. Il est écrit ici :

« Et que, en son nom, la repentance pour le pardon des péchés soit prêchée à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. Vous en êtes les témoins ».

Dieu a des témoins sur la terre. Dans le prophète Ésaïe, le Seigneur Dieu dit : *« Vous êtes Mes témoins, vous êtes Mon serviteur que J'ai choisi »*. Dans le Nouveau Testament, le Seigneur dit : *« Vous êtes Mes témoins »*. Mes bien-aimés, nous rendons témoignage de la Parole de vie, de ce que nous avons vu et entendu, comme l'écrit Jean dans sa première épître. **Aujourd'hui encore, le pardon des péchés n'est pas obtenu par un quelconque acte religieux, mais prêché au nom du Seigneur ; et tous ceux qui, par la foi en l'œuvre de rédemption accomplie, acceptent ce que Dieu leur a donné, peuvent L'en remercier et faire l'expérience de ce qu'Il a accompli et donné**.

En repensant à hier soir, je reviens sur les deux passages bibliques que notre frère cher frère Graff a lu. Peu importe qui lit, l'important c'est que nous écoutions, **que nous écoutions attentivement et que nous comprenions que ce ne sont pas les prédicateurs qui se tiennent ici devant nous pour dire quelque chose, qu'il ne s'agit pas de ça, mais comme je l'ai déjà dit hier soir, le lien n'est pas prédicateur-auditoire, auditoire-prédicateur. C'est vers Dieu que s'établit le lien au cours de la prédication, et nous sentons que le Seigneur parle depuis le ciel à travers Sa Parole prêchée ici sur la terre. Et à cet instant, le respect, la crainte de Dieu s'empare de nous**, et comme le dit le prophète Esaïe à un certain passage : *« ceux qui tremblent à la pensée de Ta Parole »*. Non pas la crainte du châtiment, mais la crainte respectueuse du Dieu vivant, devant le Dieu vivant. La parole tirée de Michée 4, nous l'avons tous lue ensemble. Je voudrais la relire. Michée chapitre 4 verset 5 :

« Que tous les peuples marchent chacun au nom de son dieu ; quant à nous, nous marcherons au nom du Seigneur, notre Dieu, pour toujours et éternellement ! ».

Ça, c'est une décision aux implications considérables ! Quelle que soit la décision que

chacun prenne pour lui-même, le peuple de Dieu ne connait qu'une seule décision et c'est celle-ci ici : que tous les peuples, que toutes les nations et toutes les dénominations qui marchent en leur nom ou au nom de leur dieu (avec petit d), qu'ils marchent comme ils le souhaitent ! **Nous qui sommes devenus la propriété de Dieu, nous voulons marcher au nom du Seigneur, notre Dieu, pour toujours et éternellement.** Si cela se produit si cela se produit, alors nous ferons aussi de plus en plus l'expérience de la puissance de ce nom.

Il faut que nous parvenions tous à ce que la proclamation de la Parole et notre vie se rapproche de plus en plus, jusqu'à ce qu'une parfaite concordance soit atteinte. Et nous croyons que Dieu, dans Sa fidélité, S'efforce encore aujourd'hui de susciter en nous cette volonté, de susciter en nous le vouloir et le faire, afin de pouvoir ensuite accomplir Son œuvre. Et comme je l'ai dit bien souvent, **si Dieu doit accomplir une chose en un homme, il faut d'abord qu'Il puisse commencer cette chose ! Il faut bien qu'un début soit marqué si l'on veut que l'achèvement vienne**. Et s'il y a aujourd'hui parmi nous des personnes chez qui Dieu n'a pas encore pu commencer, qu'il soit donné, par Sa grâce aujourd'hui, que chacun cherche et trouve réellement aujourd'hui la relation personnelle avec Dieu, et puisse ensuite se consacrer au Seigneur et se mettre à Sa disposition à Son service.

Lisons également le passage de Josué, au chapitre 24, avant d'aborder l'époque dans laquelle nous vivons. Josué chapitre 24. Je crois que c'est le verset 15 qui a été lu. Je vais le relire maintenant. Verset 15 :

« Mais si vous ne voulez pas servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : soit les dieux (avec petit d) *les dieux que vos pères servaient de l'autre côté du fleuve Euphrate, soit les dieux des Amoréens, dans le pays desquels vous habitez. Quant à moi et à ma maison, nous servirons le Seigneur ! »*

Si nous transposons cela à notre époque… autrefois, c'était encore le père qui faisait autorité dans la maison : la décision qu'il prenait s'appliquait à toute la maison, on ne parlait pas encore d'autodétermination ni de tout ce dont on entend parler aujourd'hui ! À l'époque, la femme occupait sa place, l'homme la sienne et les enfants la leur également. L'ordre divin, comme je l'ai dit récemment, prévalait encore il y a près de dix, quinze voire vingt ans. Autrefois la famille était encore une famille. **Si un mariage ne fonctionnait pas tout à fait, on réglait les problèmes au sein du couple, on ne rendait pas tout public** ! On ne rendait pas tout public. Les enfants restaient à la maison, la famille était encore une famille.

Si nous observons le monde aujourd'hui, qui qui est mieux placé pour en juger que nous, qui appartenons à la génération précédente ? Que s'est-il passé dans la génération actuelle ? Les enfants les enfants veulent être indépendants, les filles louent leur propre appartement, les garçons ne veulent plus rester à la maison sous la tutelle et la surveillance de leurs parents. Je connais personnellement des familles où les filles ont pris leur indépendance tout en restant sous le même toit, d'autres

s'en vont pour ne plus être surveillées, quittent la maison d'une certaine manière. L'ordre qui prévalait depuis plus de six mille ans a été bouleversé, renversé. Les enfants veulent s'épanouir par eux-mêmes, les femmes ne veulent plus dépendre des hommes, elles veulent une carrière, elles veulent vivre leur vie, elles revendiquent. Et on ne se rend même pas compte que les familles, que les mariages, que les couples, toute la société est en train de se dégrader, de partir à la dérive, de sombrer. Et on pourrait alors ajouter, comme le frère comme le voyait frère Branham en 1933, que les femmes abandonneraient leur place et que cela constituerait ainsi un signe direct de la fin des temps.

L'ordre divin ne s'applique plus à la masse aujourd'hui, mais il s'applique à chaque croyant. Comme nous l'avons déjà évoqué hier soir, quoi qu'il puisse arriver dans ce monde, si nous pensons à 1 Timothée chapitre 4, 2 Timothée 3 et 4, à tous les passages qui parlent de la fin des temps, **cela ne peut pas désigner l'Église appelée à sortir, mais le monde incrédule**. Peut-être pourrions-nous lire très brièvement ce passage. Il s'agit de 1 Timothée chapitre 4 verset 1 :

« Mais l'Esprit déclare expressément que, dans les temps à venir, certains abandonneront la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des enseignements provenant de démons ». Mais plus particulièrement 2 Timothée chapitre 3, à partir du verset 1 : *« Sache bien que, dans les derniers jours, surviendront des temps difficiles ; car les hommes seront égoïstes et avides d'argent, vantards et arrogants, calomniateurs, désobéissants envers leurs parents, ingrats, impies, sans amour ni loyauté… »* etc.

La liste est encore très longue ! Répétons-le encore une fois : **cet état de choses est celui du monde, pas celui des familles croyantes ni celui de l'Église du Dieu vivant.** Que voulons-nous dire par traître et par toutes ces choses, calomniateurs, par toutes ces choses qui sont énumérées ici ? Nous croyons que le Seigneur nous a appelé, tiré hors, nous a appelé à sortir, nous a tiré hors de ce monde, et qu'Il nous a accordé Sa grâce afin que nous puissions être Sa propriété personnelle. Et comme l'a dit le Seigneur dans Jean 17 versets 14 et 16, *« vous n'êtes pas de ce monde, tout comme Moi Je ne suis pas de ce monde »*. C'est ainsi. Je crois dans Galates 4, Paul écrit au verset 26 : *« la Jérusalem d'en haut est notre mère à tous »*.

Dans la parole d'introduction nous avons lu dans Hébreux 12 versets 18 et 22 : « Vous n'êtes pas venu vers une montagne d'où s'élève la fumée, où l'on entend des paroles de tonnerre, mais vers la montagne de Sion ». Si l'on prend cette expression, *« la montagne de Sion »*, *« la Parole sortira de Jérusalem et l'enseignement de la montagne de Sion »*, c'est ce qui est déjà écrit dans le prophète Esaïe. **Dieu a un lieu sur la terre, et c'est Son Église, dans laquelle Il peut révéler Son nom, Sa Parole, et Sa parfaite volonté. Et nous devons prendre à cœur et comprendre que nous devons désormais nous soumettre à cet ordre divin et nous y conformer**. Le Seigneur pourrait nous poser à tous la question qu'Il avait posée autrefois à Job ! Je voudrais la lire. Job 38. Vous savez bien qu'il y avait un va-et-vient entre Job et ses amis qui lui rendaient la vie difficile, mais ensuite le Seigneur lui demanda des comptes au chapitre 38. Lisons ici le verset 33 :

« Connais-tu les lois qui régissent le ciel, ou en détermines-tu la domination sur la terre ? ».

Nous avons lu ensemble que nous ne devons pas rejeter Celui qui nous parle du haut des cieux. Ici, un homme de Dieu, un homme de Dieu éprouvé, très durement éprouvé, dont tout le monde s'est détourné, qui a été critiqué par ses amis, un homme à qui sa femme a dit : « renonce à Dieu et meurt ! » et ainsi de suite, c'est à lui qu'il est demandé (verset 33) : *« Connais-tu les lois qui régissent les cieux ? ».* Les hommes ont leurs règles. Il y a des règles partout : dans la circulation routière… on trouve des règles partout sur la terre, puis dans les assemblées, dans les dénominations il existe certaines règles concernant ce qu'il faut croire et enseigner. Voici la question ici, au verset 33 : *« Connais-tu les lois en vigueur dans les cieux ? ».*

Quand je lis ici le mot « en vigueur », je pense à Apocalypse 14 verset 6 où il est écrit que l'Évangile éternel sera annoncé, l'Évangile en vigueur éternellement, valable éternellement, sera annoncé à toutes les nations, à toutes les langues, c'est à dire l'Évangile éternel qui a été annoncé au commencement. **Quel est cet Évangile en vigueur ? Cet Évangile valable éternellement, qui a été annoncé au commencement, à la naissance de l'Église du Nouveau Testament et qui reste valable pour l'éternité. Et cela doit rester ainsi du début à la fin. C'est donc un point sur lequel nous ne transigerons pas, car Dieu a parlé et a laissé Sa Parole qui fait autorité par l'intermédiaire des apôtres et des prophètes, Il l'a transmise par l'intermédiaire des apôtres et des prophètes et elle fait autorité.** Dans Job 42, les deux premiers :

« Alors Job répondit au Seigneur en ces termes : Je reconnais que tu peux tout et qu'aucun de tes desseins n'est irréalisable pour toi ».

Un magnifique témoignage ! **Cet homme de Dieu reconnaît le Seigneur comme le Tout-Puissant pour qui, rien de ce qu'Il a décidé n'est impossible à exécuter !** S'Il veut faire traverser la Mer Rouge à Son peuple à sec, Il est capable de la fendre, de sorte de sorte que l'eau se dresse à droite et à gauche comme figé, cimenté, tel une paroi, tel un mur ! Que les incroyants se moquent de nous à ce sujet et disent : « Vous êtes assez stupides pour croire cela ! ». Comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, aujourd'hui les véritables croyants sont des insensés aux yeux des incroyants, mais alors la situation s'inversera, et ceux qui sont aujourd'hui considérés comme des insensés seront alors les sages qui auront le privilège d'entrer auprès du Seigneur et de rester auprès de Lui pour l'éternité.

Nous avons en nous la foi que Dieu nous a suscité par Sa Parole et par Son Esprit. Si le Dieu Tout-Puissant, qui a créé le ciel et la terre la mer et tout ce qu'ils contiennent, n'était pas capable de la diviser ! Dieu est Tout-Puissant ! Que Son saint nom soit loué et glorifié ! Il accomplit ce qu'Il S'est proposé de faire, sans avoir besoin de demander l'avis de quiconque. Je voudrais poursuivre la lecture dans Deutéronome chapitre 29 où figurent ces paroles dans le dernier verset, puis continue avec le chapitre 30. Deutéronome chapitre 29 verset 30, puis à partir du verset 1 du

chapitre 30 :

« Ce qui est encore caché appartient au SEIGNEUR, notre Dieu, mais ce qui a déjà été révélé nous est destiné, à nous et à nos enfants, pour l'éternité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette Loi ».

Le chapitre 30 verset 1 nous apporte alors une leçon pour Israël, mais aussi pour nous. Je ne lis pas souvent de passage biblique, chacun pouvant les lire dans sa propre Bible, mais permettez-moi de lire ici quelques passages bibliques de Deutéronome 30, à partir du verset 1 :

« Lorsque toutes ces paroles —la bénédiction et la malédiction que je t'ai exposées— s'accompliront pour toi, et que tu les prendras à cœur au milieu de toutes les nations parmi lesquelles le Seigneur, ton Dieu, t'aura chassé ; et que tu reviendras au Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, toi et tes enfants, en obéissant à ses commandements selon tout ce que je te prescris aujourd'hui ».

Il ne s'agit pas seulement d'écouter les paroles, il ne s'agit pas seulement de croire, mais aussi d'obéir. Il s'agit de l'obéissance, c'est à dire de faire ce que Dieu a dit dans Sa Parole, et ainsi de devenir des gens qui mettent la Parole de Dieu en pratique. À cet égard, le Seigneur a fait la promesse suivante qui figure au verset 3 de Deutéronome 30 verset :

« Alors le Seigneur, ton Dieu, rétablira ta situation et aura compassion de toi ; il te rassemblera de nouveau du milieu de tous les peuples parmi lesquels le Seigneur, ton Dieu, t'avait dispersé ».

Nous vivons à une époque, au sein d'une génération où deux choses se déroulent en parallèle, comme nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises : le rassemblement du peuple d'Israël parmi toutes les langues, tous les peuples et toutes les nations et son retour au pays de ses pères, au pays de la promesse, une prophétie biblique qui s'accomplit sous nos yeux ; de même l'Église du Dieu vivant issue de toutes les langues, de tous les peuples et de toutes les nations, de toutes les dénominations et de toutes les orientations religieuses, est rassemblée vers le Seigneur de retour à la Parole de Dieu, afin de recevoir maintenant le véritable enseignement et de se soumettre ensuite à Dieu dans l'obéissance, afin qu'Il puisse changer le destin des événements pour nous et accorder à nouveau Sa bénédiction et confirmer Sa Parole. Au verset 4, nous lisons :

« Même si tes exilés se trouvaient à l'extrémité du ciel, le Seigneur, ton Dieu, t'y rassemblerait et t'en ramènerait ».

Qu'il soit aux extrémités de la terre, certains étaient à Zurich, d'autres ont entendu, comme nous l'a rapporté frère Gordon, comment l'opération Salomon s'est déroulée et comment environ quinze mille Juifs ont été évacués d'Éthiopie par avion. Que se passe-t-il de nos jours ? Dieu l'a dit dans Ésaïe 43 au verset 6 : « Orient, rend-les et Nord ne les retient pas ! Laisse Mes fils rentrer chez eux », et ils rentrent chez eux ! Dieu Se sert des gouvernements terrestres, Dieu peut Se servir de la diplomatie,

mais Dieu fait tout afin que l'Écriture s'accomplisse. Quant à la manière, comme nous l'avons lu, c'est son affaire ! Job a dit dans Job 42 verset 2 : *« Rien ne t'es impossible à exécuter ».* Qu'Il utilise des avions à réaction, qu'Il fasse appel à des diplomates, peu importe ! Nos cœurs exultent et se réjouissent, car nous savons qu'une fois le temps de grâce pour l'Église du Nouveau Testament achevé, Dieu Se tournera entièrement vers Son peuple d'Israël.

Et ces deux prophètes ne prêcheront ni à Moscou ni à Washington ni à Pékin ni nulle part ailleurs ! Ils parleront prophétiquement à Jérusalem pendant trois ans et demi. Et, **là où Dieu parle, le peuple à qui Il veut S'adresser doit être présent. Il en va exactement de même de nos jours : Si nous voulons entendre la Parole de Dieu révélée d'en haut en ces temps, en ces jours, nous devons nous rendre là où elle est proclamée.**

Et je tiens à préciser que **personne ne doit faire référence à une personne en particulier. Oubliez tous les prophètes et les apôtres, comme nous l'avons dit, mais souvenez-vous de la Parole du Seigneur**. Et si, par grâce, nous avons été jugés dignes de croire et de proclamer en ce lieu Sa Parole révélée, donnée du ciel, alors nous n'avons pas à nous en excuser mais à remercier de tout cœur Dieu, qui a fait pour nous et en nous de grandes choses par Sa grâce. **En quoi les prophètes étaient-ils responsables d'être devenus les porte-parole de Dieu ?** L'un d'eux n'a-t-il pas dit dans Amos 7 verset 15 2 : *« Le Seigneur m'a arraché du troupeau des brebis »* ? Un autre a dit dans : *« Je ne suis pas du tout prophète ; je cultive des mûres et des figues »* et ainsi de suite. Lisez-le vous-même ! Mais le Seigneur les a appelés, leur a parlé, les a envoyés, et ils ont proclamé Sa Parole. C'est exactement ce qui s'est passé ces jours ces derniers jours. **Dieu reste fidèle à l'ordre qu'Il a fixé pour le royaume de Dieu : Il ne fait rien sans avoir révélé Son mystère à Ses serviteurs, les prophètes**.

Et quelqu'un pourrait dire très humblement : « Mais tout cela s'est déjà produit ! ». Intéressant ! Si tout s'est déjà produit, pourquoi nous réunissons-nous encore alors ? Pour certains, tout s'est déjà produit dans le Nouveau Testament ou dans l'Ancien, sans qu'ils comprennent que l'œuvre de Dieu se déroule sur la terre jusqu'à son achèvement, tel qu'Il l'a toujours accompli sur la terre. Jamais Il n'a choisi un groupe ! Jamais une dénomination ! Et lorsque certains se rassemblaient, ils étaient encore animés d'un esprit de mensonge bien qu'ils disaient : « ainsi par le Seigneur », mais Dieu n'avait pas parlé ainsi, tel qu'ils l'ont dit ! Puis fut appelé celui que le Seigneur avait réellement appelé et il dit : *« J'ai vu Israël dispersé, comme des brebis qui n'ont pas de berger »*, mais il put dire : *« J'ai vu le Seigneur sur Son trône, et l'armée céleste à sa droite et à sa gauche »*. Le prophète était sur la terre et a entendu la conversation dans les cieux ! Il a même vu la gloire de Dieu. Il avait la certitude, par une illusion, par des imaginations. Il avait le « ainsi par le Seigneur ».

Et je suis reconnaissant envers Dieu pour le ministère de frère Branham dans nos jours. Et, quiconque a entendu la Parole de Dieu en ce lieu au fil de toutes ces années, sait très bien que nous ne prêchons ni Moïse, ni Abraham, ni Pierre, ni

Paul et encore moins frère Branham, mais que nous prêchons Jésus-Christ comme le Seigneur est Sauveur crucifié, mort pour nous, ressuscité, monté au ciel et qui reviendra, le Seigneur et le Rédempteur. Mais, nous sommes destinés à accueillir, à recevoir la Parole fraîchement révélée du ciel, cette parole ancienne, rien en dehors de la Bible, tout à l'intérieur de la Bible tel qu'elle a été révélée, et à y croire de tout notre cœur. Et j'ose affirmer que **quiconque est comblé de la grâce de Dieu en ces jours-ci aura l'oreille spirituelle pour entendre maintenant ce que l'Esprit dit aux Églises, non pas ce que les prédicateurs objectent, mais ce que l'Esprit dit aux Églises**.

Nous devons maintenant aborder très brièvement la question du baptême. Hier soir, frère Russ a annoncé qu'il y aurait un baptême aujourd'hui et il a été fait remarquer que tous ceux qui n'ont pas encore été baptisés bibliquement au nom du Seigneur, auront ainsi l'occasion de se faire baptiser bibliquement.

Mes chers amis, même si quelqu'un dit : « Dieu m'a béni, Dieu a été avec moi ! », des millions de personnes peuvent affirmer que Dieu les a bénis ! Si l'on ne pense rien qu'au mouvement pentecôtiste dans le monde entier, il y a, sur la côte ouest des Etats-Unis, dans la région allant de Los Angeles jusqu'à San Francisco en passant par San Diego, il y a entre six et huit millions de personnes adeptes du plein Évangile et, en apparence, tous sont baptisés dans l'Esprit, tous parlent en langue, mais tous suivent leur propre chemin sans se soucier de l'enseignement biblique ni du baptême au nom de Jésus-Christ. Ils vont même jusqu'à dire que c'est… enfin, je préfère ne pas employer ce terme pour l'instant. En tout cas, certains vont jusqu'à L'attribuer au diable.

Mes chers amis, nous vivons à une époque où l'Esprit de Dieu agit et cela n'est pas contesté ici. C'est pleinement reconnu et approuvé ! L'Esprit de Dieu est à l'œuvre sur toute la terre, l'Esprit de Dieu agit et cette action charismatique, vous le savez, est passée ces dernières années, en particulier au cours des vingt dernières années, du mouvement pentecôtiste directement à la communauté religieuse catholique romaine, non pas comme cela aurait pu se passer habituellement, par l'intermédiaire des baptistes, des méthodistes, de l'armée du salut, de toutes ces communautés religieuses libres et pour une grande part, de ces assemblées même proches de la Bible, mais directement depuis le mouvement pentecôtiste, directement par l'intermédiaire de l'homme à qui j'ai serré la main à plusieurs reprises, David Duplessis, un homme originaire d'Afrique du Sud qui était présent en 1951, lorsque frère Branham a rempli le grand stade de Durban… c'est-à-dire, c'est Dieu qui a rempli le stade. Dans tous les cas, il y avait là combien déjà trois cent mille ou quatre cent mille personnes entassées qui ont entendu la Parole de Dieu. Et frère Branham l'a d'ailleurs dit, environ trente mille personnes ont consacré leur vie à Dieu en une seule soirée, après que ces foules eurent vu la confirmation de la Parole sur l'estrade.

Mais justement, le frère de ce David du Plessis, était en partie l'interprète de frère Branham, traduisant de l'anglais vers l'afrikaans. Il y avait donc un lien entre eux. David du Plessis quitta l'Afrique du Sud, suivi frère Branham aux Etats-Unis, eut

ainsi accès à tous les prédicateurs renommés du plein Évangile et devint ensuite, comme le monde entier et les livres d'histoire l'appellent, « Mister Pentecost ». Le mot pentecôte signifie en réalité le cinquantième jour. Il fait référence à la Pentecôte, à l'effusion du Saint-Esprit. Et c'est avec cet homme que j'ai tenu en 1964, chez Mac Ternan, à Rome, des réunions au sein d'une grande communauté évangélique. Je crois que nous le connaissons… certains d'entre nous connaissent Mac Ternan. Et il y avait la Duplessis. David Duplessis.

Et bien que j'ai été le plus jeune, on m'avait néanmoins choisi orateur principal lors de l'assemblée générale pour proclamer la Parole, et c'est David Duplessis qui est venu vers moi et m'a dit : « Que Dieu te bénisse ! Il t'a confié Sa Parole ». Mais, ce David Duplessis voulait m'amener avec lui au Vatican, en 1964, car il avait à l'époque un entretien avec le cardinal Bea qui était alors le plus haut dignitaire allemand, cardinal au Vatican. Et je ne pouvais pas encore imaginer quelles conséquences tout cela allait avoir ! En 1964, je ne voyais pas encore et ne savais pas encore les choses que je vois et que je sais aujourd'hui. Mais, c'est ainsi que tout a commencé. En réalité, Duplessis avait un don particulier : Celui de prier pour que les gens reçoivent le baptême dans l'Esprit ; et peu importait qu'il se rende dans un séminaire de prêtre ou dans un couvent, tous ceux sur qui il imposait les mains parlaient en langue, sans exception ! Sans exception ! Il avait tout simplement cette foi et ce don de Dieu.

Mais, voici maintenant la grande question : Où est la Parole ? **La Parole et l'Esprit doivent concorder. L'adoration doit se faire en esprit et dans la vérité.** Mais, s'il n'y a pas de vérité mais seulement de l'illusion de la tromperie, qu'en est-il alors ? C'est pourquoi, notons brièvement que Dieu a Sa voie à travers tous ces mouvements-là, qu'il s'agisse des méthodistes des baptistes ou du mouvement pentecôtiste, partout où il y avait un mouvement, Dieu, Lui, avait Sa voie. Mais, à toutes les époques, il s'agissait des élus ; non pas de la grande masse ni du mouvement au sein de la grande masse, mais du petit troupeau qui était prêt à suivre le Seigneur dans l'obéissance et la foi.

Il en va exactement de même de nos jours. Dieu a Son plan, Son peuple, dans tous les mouvements, jusqu'au mouvement charismatique. Ce mouvement devait venir. Un réveil devait avoir lieu. L'attention devait être attirée sur l'action surnaturelle du Saint-Esprit. Et, je ne vous promets pas trop là-dessus, car cela est écrit, frère Russ l'a lu : *« Dieu ébranlera encore une fois les cieux et la terre »*, Dieu bénira encore une fois, Dieu donnera la pluie de l'arrière-saison. Cela se produira juste avant la moisson. **Cette dernière effusion de l'Esprit viendra alors sur la véritable Épouse, sur le troupeau appelé à sortir.** Il y a actuellement des mouvements partout, ensuite, **on verra clairement se cristalliser qui suit véritablement l'Agneau, afin de recevoir alors la pleine bénédiction, par grâce**.

Ce que je voulais dire en réalité, c'est que ce mouvement charismatique a suivi son cours, allant directement du mouvement pentecôtiste à la communauté religieuse catholique romaine ! Et dans ce mouvement de recul, toutes les autres communautés religieuses ont été incluses ! Pas une seule n'a été exclue. Toutes les communautés

religieuses et toutes les communautés religieuses libres… saviez-vous que dans notre pays, il y a déjà plusieurs années, David du Plessis priait dans des séminaires luthériens à part entière, pour que les conducteurs religieux luthériens reçoivent le baptême dans l'Esprit, et pour que les baptistes reçoivent le baptême dans l'Esprit. Il faut, de temps en temps, disposer d'un peu d'informations pour savoir ce qui se passe dans le pays, dans d'autres pays et dans le monde entier.

Aujourd'hui chaque journaliste sait, chaque rédacteur en chef sait, l'ensemble du public sait ce que signifie la Pentecôte, ce qui y est lié, etc. **Tout le monde, aujourd'hui, est informé de tout. Ce que le monde extérieur ignore, c'est la part que Dieu a destiné à l'Église-épouse.** Ils connaissent tous les autres mouvements, ils s'y joignent et s'y joignent, mais, ce que Dieu a promis à l'Église-épouse, ils ne le savent pas, et c'est précisément là que réside la grande différence.

Excusez-moi. Mais nous devons maintenant lire un ou deux passages concernant le baptême. Il y a une chose que je voudrais souligner aujourd'hui, comme je ne l'ai sans doute jamais fait en ce lieu. **Le baptême, le baptême biblique au nom du Seigneur Jésus-Christ, n'a pas pour but de pardonner les péchés.** Je tiens à le souligner très, très clairement. Il n'y a qu'un seul verset biblique que les gens de l'unité ont retenu et qu'ils n'ont pas mis en relation avec tous les autres versets de la Bible qui parlent du baptême, mais qu'ils ont considéré de manière isolée. Il existe un enseignement lié au baptême selon lequel seul celui qui est baptisé, reçoit, par le baptême, le pardon des péchés. Aux Etats-Unis, plusieurs millions de personnes regroupées au sein de l'Assemblée Pentecôtiste Unifiée partagent cette croyance, et celui qui n'est pas baptisé n'a pas le pardon des péchés. **Ce n'est pas un enseignement fondé sur la Bible.**

Le pardon de nos péchés a eu lieu lorsque Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a versé Son saint sang sur la croix à Golgotha. Depuis lors, la repentance et le pardon des péchés sont prêchés en Son nom à toutes les nations, et celui qui a reçu le pardon de ses péchés se fait ensuite baptiser, en gage de ce pardon, afin de témoigner : « Je crois que mes péchés sont pardonnés, j'en ai fait l'expérience personnelle », et de conclure ainsi avec Dieu l'alliance d'une bonne conscience, en se laissant baptiser. Je lis le passage des Actes des Apôtres au chapitre 22 verset 16 :

« Et maintenant, pourquoi hésites-tu encore ? Lève-toi, fais-toi baptiser et lave tes péchés en invoquant son nom ! ».

Ici, il n'est pas écrit : « et laisse tes péchés être lavés par le baptême ». C'est ce qu'on y lit, mais ce n'est pas ce qui y est écrit. Il faut lire ce qui est écrit tel que c'est écrit. Verset 16 : *« Et maintenant, pourquoi hésites-tu encore ? Lève-toi, fais-toi baptiser »* amen ! *« Lève-toi, fais-toi baptiser et lave tes péchés en invoquant son nom ! ».*

C'est très clair et très net ! Quiconque invoque le nom du Seigneur, doit être baptisé, doit être sauvé, doit recevoir le pardon. Et celui qui a reçu le pardon en Son nom grâce au sacrifice de Golgotha, se fait ensuite baptiser en Son nom. Celui qui est mort avec

le Christ, se fait alors ensevelir avec Lui, comme l'expose Paul dans l'épître Romains. Romains chapitre 6 verset 3 :

« Ou ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui dans la mort par le baptême, afin que, tout comme Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire du Père, nous aussi nous marchions dans une vie nouvelle. Car si nous sommes devenus une même nature avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par une résurrection semblable à la sienne ; reconnaissant, en effet, que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps dominé par le péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; car celui qui est mort est affranchi du péché ». Innocent, acquitté du péché.

L'ordre est donc établi, tout comme les expériences. Repentez-vous c'est-à-dire convertissez-vous, revenez, convertissez-vous, tournez-vous vers Dieu et venez à Lui, vous tous aux extrémités de la terre, repentez-vous et que chacun soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés. On ne saurait l'exprimer plus clairement dans les saintes Écritures. Je veux dire que pour le reste, en ce qui concerne le baptême, c'est pourtant clair. **Celui qui n'a pas encore été baptisé au nom du Seigneur Jésus-Christ, n'a pas encore été baptisé selon la Bible !** Et là, on a beau tourner et retourner la question comme on veut, on peut dire : « C'est écrit dans Matthieu 28 verset 19 ». C'est écrit, et rendons grâce à Dieu que cela soit écrit ! Il suffit de dire : « Il est encore écrit ».

Il faut comparer ce qui est écrit avec ce qui est encore écrit et ce qui a été mis en pratique, puis les mettre en accord. On ne peut pas opposer un passage biblique à un autre. On ne peut que relier harmonieusement les passages bibliques entre eux. C'est ainsi que les apôtres l'ont fait et c'est ainsi que nous le faisons aujourd'hui. Ils ont bien compris Matthieu 28 et ont également compris le nom sous lequel Dieu S'est révélé dans le Nouveau Testament. Ils l'ont saisi. **Dieu S'est révélé en tant que Père, Fils et Saint-Esprit, et ils savaient que c'est le nom de Jésus !** Père désigne ce que l'on est Fils est également une désignation, tout comme Saint-Esprit. Il s'agit ici « du nom » : « et baptisez-les au nom, ou dans le nom ». Le mot grec « eis» qui figure ici, peut signifier « en » et peut signifier « sur » il peut signifier les deux. Certains en débattent également. Je n'ai pas le temps de débattre ! Nous sommes baptisés « au nom », « dans le nom du Seigneur », « sur le nom » du Seigneur « au nom du Seigneur ». Nous savons bien de quoi il s'agit. **Il ne s'agit pas seulement de la formulation des mots, mais d'être mort avec Christ, d'être enseveli ensuite avec Lui.** L'immersion symbolise le fait d'être enseveli, enterré avec Lui ; et le fait d'être relevé de l'eau illustre que l'ancien homme est mort et a été enseveli avec Christ et qu'un nouvel homme est désormais ressuscité avec Christ, afin que l'on puisse dire : *« ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Christ qui vit en moi ».*

Que Dieu nous accorde à tous la grâce, y compris à nous qui avons été baptisés depuis longtemps déjà, de revivre et de voir d'un œil nouveau que nous sommes

morts avec Christ, que nous avons été ensevelis avec Lui, afin de ne plus vivre pour nous-mêmes, mais pour Celui qui est mort pour nous. Que Dieu accorde Sa bénédiction à Sa Parole, et que chacun puisse dire du fond du cœur : « Que tous les autres agissent comme ils le souhaitent, mais moi je veux servir et suivre le Seigneur, mon Dieu ! Je Le servirai et je Le suivrai quoi que fassent tous les autres ! ».

Heureux tous ceux qui peuvent encore dire : « moi et ma maison nous servirons le Seigneur ». Moi aussi, je le souhaite ! Nous le souhaitons tous ! Que Dieu nous en accorde la grâce ! Loué soit Son saint nom ! Amen !